

À l'heure où tous les ménages possèdent un appareil photo numérique, il pourrait sembler très risqué, même un peu fou de monter son propre studio de photos de familles. Cela n'a pourtant pas freiné Valérie Poret, bien au contraire. Son style est unique, ses photos sont tendres, haut de gamme et surtout pas cliché.

Le déclic tendre et chic



Je suis un peu en avance, voire même beaucoup. J'arpente donc la rue de Paris à Boulogne et le quartier alentour pour passer les 30 minutes qu'il me reste à patienter.

À plusieurs reprises je passe devant le studio photo Sur Prise et à chacun de mes passages quelqu'un de nouveau est à l'intérieur, ou jette un coup d'oeil admiratif à travers la vitrine.

Quand, à mon tour j'entre dans le studio, je suis frappée. Dans le bon sens du terme. Des murs blancs immaculés, sur lesquels sont élégamment suspendus des portraits noir et blanc, un mobilier sobre, design, blanc aussi et au-dessus un sourire franc et une paire d'yeux bleus.

Valérie Poret n'est pas du genre à trop se mettre en avant. Mon magnétophone l'intimide et elle préfère qu'on ne la voit pas trop sur la photo accompagnant l'article. Et quand je lui demande ce qui l'a amenée à faire de la photo et notamment des photos d'enfants, de famille, elle me répond que c'est parce qu'elle est maman. Étonnant point de départ, mais la suite me fera comprendre la cohérence de sa démarche.

L'histoire de sa boutique, de son activité, commence il y a un petit bout de temps, alors que Valérie n'a que six ans et qu'elle reçoit son premier appareil photo. À dix-huit ans avec son premier salaire elle s'achète un agrandisseur. Elle se consacre ensuite à ses enfants. Au fur et à mesure qu'ils grandissent et quittent le nid, Valérie se forme, accorde plus de temps à sa passion de toujours, enchaîne les stages, les piges et part même en reportage photo dans les bidonvilles indiens pour Sœur Emmanuelle.

Tout le long de son cheminement, de son expérience, son projet mûrit, s'affine. Et tout le long, elle prend particulièrement goût à photographier les enfants. Au cours de ses voyages, elle s'aperçoit que dans les pays anglosaxons, une grande place est faite à la photo professionnelle d'enfants, de famille, de maternité ou de couples.

Elle aurait aimé trouvé ça en France, pour elle et sa famille. Mais, ici il existe peu d'alternatives entre la photo numérique faite par l'oncle Roger et les studios Harcourt. Pourtant la demande est là. Elle s'en est aperçue en ouvrant sa boutique, il y a un an et demi de ça. Sur Prise ne désemplit pas. Cela pourrait sembler étonnant à l'ère du tout numérique. Mais il faut dire que Valérie propose un service sur mesure et qu'elle a pris soin de s'entourer des meilleurs éclairages, des meilleurs appareils photo, «aussi chers qu'une voiture», et d'un papier d'une qualité exceptionnelle, garanti 120 ans. Valérie veut faire les choses bien, en prenant, comme un artisan, le temps de les faire. Elle «pourrait enchaîner les shootings» si elle le voulait mais elle préfère privilégier le temps passé avec ses clients et la qualité, primordiale pour des photos haut de gamme dignes de ce nom.

La séance photo peut durer entre 30 minutes et une heure. Quand elle photographie des nourrissons, en maman qu'elle est, elle désinfecte tout son studio au vaporetto. Quelque soit le modèle, Valérie privilégie les regards, les expressions prises sur le vif, au naturel, sans trop poser. Une semaine après, elle privatise sa boutique et projette à ses clients, sur grand écran, les photos qu'elle a préalablement sélectionnées. Si un client a besoin de deux heures pour se décider, Valérie ne le presse pas et est là pour le conseiller. «*En général, c'est quand ils voient les photos, qu'ils décident s'ils prennent une grande photo ou s'ils préfèrent en prendre plein de petites.*»

Plusieurs formules, à des tarifs différents sont possibles, depuis la simple photo sur format A4 à encadrer soi-même, jusqu'à la photo très grand format 60x80cm sur «chassis d'aluminium prêt à accrocher», en passant par l'album de 10 petites photos. Toutes les réalisations de Valérie, sur un fond blanc homogène, possèdent cette touche qui lui est unique, une douceur et une force graphique, un cadrage assez remarquables. Mais d'ailleurs pourquoi le noir et blanc ? «*Ce n'est pas un hasard, si je fais de la photo*» me dit-elle «*je n'ai pas forcément les mots pour expliquer, je ressens les choses*». Elle se lève alors, s'approche de quelques photos accrochées au mur et me commente la composition ici, une courbe là, à force de gestes et d'impressions. C'est sa façon d'aborder la photo, intime et ultra sensible : «*Un nouveau regard sur le portrait d'art*», comme l'annonce son slogan.. Et c'est ce que ses nombreux clients, «*jamais déçus*» plébiscitent. Car venir faire des photos au studio Sur Prise «*c'est autant avoir de jolies photos que partager un bon moment en famille.*» ■ GM